

REPUBLIQUE DU NIGER



Fraternité - Travail – Progrès

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

**Déclaration de S.E.M MAIDAGI ALLAMBEYE, Ministre d'Etat,
Ministre de l'Agriculture, Chef de la Délégation du Niger à la
deuxième (2^{ème}) Conférence Internationale sur la Nutrition (CIN-2).**

Rome (Italie) : 19 au 21 novembre 2014

20 Novembre 2014

- **Excellence Monsieur le Président de la 2^{ème} Conférence Internationale sur la Nutrition (CIN-2) ;**
- **Excellences Mesdames/Messieurs les Ministres et Chefs de délégations ;**
- **Excellence Monsieur le Directeur Général de la FAO ;**
- **Excellence Madame la Directrice Générale de l'OMS ;**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;**
- **Excellences Mesdames/Messieurs, Distingués Invités ;**

Je voudrais joindre ma voix à celles des éminents orateurs qui m'ont précédé pour adresser au Président et aux membres du bureau de notre conférence, mes vives félicitations pour la confiance placée en eux aux fins de la bonne gouvernance de nos travaux.

Monsieur le Président ;

Mesdames et Messieurs ;

Le sujet de cette importante réunion constitue une préoccupation majeure des plus Hautes Autorités Nigériennes au premier rang desquelles **Son Excellence Monsieur ISSOUFOU MAHAMADOU**, ce d'autant qu'au Niger les indicateurs nutritionnels approchent, si non dépassent les seuils critiques. En effet, le taux de Malnutrition Aigüe Global a évolué autour de 10% ces dernières années avec des pics saisonniers frôlant les 15%. Quant à la malnutrition chronique, elle touche près de 40% des enfants de 6 à 59 mois, et le nombre de cas de Malnutrition Aigüe Sévère pris en charge est passé de 126 000 en 2005 à plus de 456 000 en 2013.

L'insuffisance pondérale globale a varié de 49% en 2010 à 33% en 2013, et 16% des femmes en âge de procréer souffrent de déficit énergétique. La malnutrition est encore la cause majeure de mortalité infanto-juvénile, et d'autres problèmes nutritionnels font leur apparition : obésité, Hyper Tension Artérielle, diabète, Carence en vitamine A et en iode.

Monsieur le Président ;

La sécurité alimentaire est certes une condition nécessaire pour améliorer cette situation. C'est pourquoi, **l'Initiative 3N** pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle « les **Nigériens Nourrissent les Nigériens** » de **Son Excellence Monsieur ISSOUFOU MAHAMADOU**, Président de la République, Chef de l'Etat, a été conçue et mise en œuvre afin de sortir définitivement notre pays des conséquences désastreuses des aléas climatiques pour que désormais, sécheresse ne soit plus synonyme de famine chez nous.

L'objectif global de l'13N est de mettre les populations Nigériennes à l'abri de la famine et de leur garantir les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à la création de richesses. De manière spécifique, il s'agit entre autres de :

- Résorber le déficit alimentaire national et améliorer la qualité de l'alimentation ;
- Augmenter la capacité de résilience et accroître les capacités d'anticipation, de prévention et de gestion des crises alimentaires et nutritionnelles ;
- Réduire la malnutrition des groupes les plus vulnérables.

Monsieur le Président,

L'I3N, révolution verte nigérienne, mobilise aujourd'hui les efforts de tous les fils et de toutes les filles de notre pays et ses premiers résultats, vous le savez, ont permis au Niger de figurer parmi les lauréats du diplôme décerné par la FAO au cours de sa 38^{ème} session tenue en juin 2013 à Rome, en reconnaissance des progrès réalisés dans la lutte contre la faim et la malnutrition.

En outre, l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) s'est inspirée de l'I3N pour créer un Comité de haut niveau sur la sécurité alimentaire présidé par **SEM ISSOUFOU MAHAMADOU**, Président de la République du Niger.

Au regard des résultats très encourageants de cette initiative et pour satisfaire les attentes légitimes des populations dans les meilleurs délais, assurer une visibilité et une plus grande efficacité des résultats à venir, le Gouvernement vient de lui donner une impulsion supplémentaire en élaborant un plan d'accélération de sa mise en œuvre dont les objectifs spécifiques comprennent entre autres :

- la disponibilité à temps et l'accessibilité des services et produits nécessaires pour augmenter et diversifier les productions ;
- L'utilisation judicieuse des productions pour lutter plus efficacement contre la malnutrition.

Monsieur le Président,

Le plan d'accélération capitalise les acquis de la politique nationale et des stratégies de nutrition, de lutte contre la malnutrition, d'Alimentation du Nourrisson et du Jeune Enfant, de lutte contre les carences en micronutriments, de prévention de la malnutrition chronique, du protocole de Prise en Charge Intégrée de la Malnutrition Aigüe, ainsi que de la loi sur les substituts du lait maternel.

C'est dire que le gouvernement du Niger s'est résolument engagé à poursuivre les progrès dans la recherche de la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce à une constante volonté d'anticipation et d'actions pour bouter à jamais la faim et la malnutrition hors de nos frontières.

Notre gouvernement est parfaitement conscient que l'adoption de bonnes habitudes alimentaires est nécessaire au bon fonctionnement de l'organisme et qu'une alimentation saine et équilibrée participe à la prévention de certaines maladies. Nous savons que ces bonnes pratiques reposent sur des notions simples et de bon sens (équilibre, variété et modération) auxquelles l'information et la communication pour un changement de comportement que nous menons, devraient nous permettre d'aboutir à terme.

C'est pourquoi, nous continuons de mobiliser les acteurs à travers le mouvement ***Scaling Up Nutrition***, le ***Renewed Effort Against Child Hunger***, l'***Alliance Globale pour les Initiatives de Résilience***, la **plateforme de la société civile**, le **Reseau des parlementaires** et le **Réseau du secteur académique et de la recherche** entre autres, tous dédiés à la sécurité alimentaire et à la nutrition.

Cependant, Monsieur le Président,

En dépit des multiples efforts consentis, la malnutrition continue d'être un véritable problème de santé publique, un problème de développement ou tout simplement un problème de développement agricole. C'est pourquoi désormais nos stratégies d'interventions et nos actions font en sorte que tous nos programmes et nos projets actuels et futurs de diversification et d'amélioration de la production agricole soient adéquatement sensibles à une bonne nutrition. Ils y trouvent ou trouveront toute leur place car ils participent tout à la fois de la prévention et de la gestion de la malnutrition.

Nous invitons nos partenaires auxquels j'exprime ici notre gratitude pour leur précieux concours à la recherche de la sécurité alimentaire et nutritionnelle de mon pays, à continuer à nous accompagner dans cet exaltant processus.

J'adresse enfin mes remerciements aux Autorités Italiennes, à Monsieur le Président de la Conférence sur la Nutrition, au Directeur Général de la FAO et à la Directrice Générale de l'OMS, pour la qualité de l'accueil et la parfaite organisation de la présente rencontre.

Je vous remercie de votre aimable attention.